

THOMAS PESQUET

À MOINS DE 100 JOURS DU DÉPART

AVANT LA FIN DE L'ANNÉE, L'ASTRONAUTE THOMAS PESQUET DE L'ESA DEVIENDRA LE 10^{ÈME} FRANÇAIS DANS L'ESPACE. UN VOL POUR LEQUEL IL SE PRÉPARE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

Le 7 août, Thomas Pesquet envoyait sur son compte Twitter un message indiquant : «*Aujourd'hui le compte à rebours final commence : 100 jours avant le lancement*». Ce qui donne le 15 novembre pour son décollage à bord du Soyouz MS-03 avec l'Américaine Peggy Whitson et le Russe Oleg Novitsky. Tous trois participeront aux Expéditions 50 et 51 de la Station Spatiale Internationale, restant là-haut environ 6 mois.

L'étoffe des réseaux

Comme de nombreux confrères, celui qui va devenir le 10^{ème} Français sur orbite emploie très régulièrement les réseaux sociaux (surtout Twitter et Facebook) pour partager avec le grand public son entraînement et bientôt sa mission. Les agences spatiales, et la NASA a initié ce mouvement, ont en

effet remarqué que ce type de communication évitait le piège de l'image «*Étoffe des héros*», certes valorisante mais qui crée une distance tant l'astronaute semble être un surhomme qui accomplit des exploits déconnectés de la vie de tous les jours.

En suivant Thomas Pesquet en ligne (thomaspesquet.esa.int), vous verrez que s'il reconnaît que sa mission reste une aventure exigeante, il se veut aussi proche de nous, sans oublier l'humour. —



© ESA / Stéphane Corveja

Thomas Pesquet (à droite) avec le Danois Andreas Mogensen.

Si ce dernier avait été empêché, c'est le Français qui serait parti à sa place en septembre 2015.



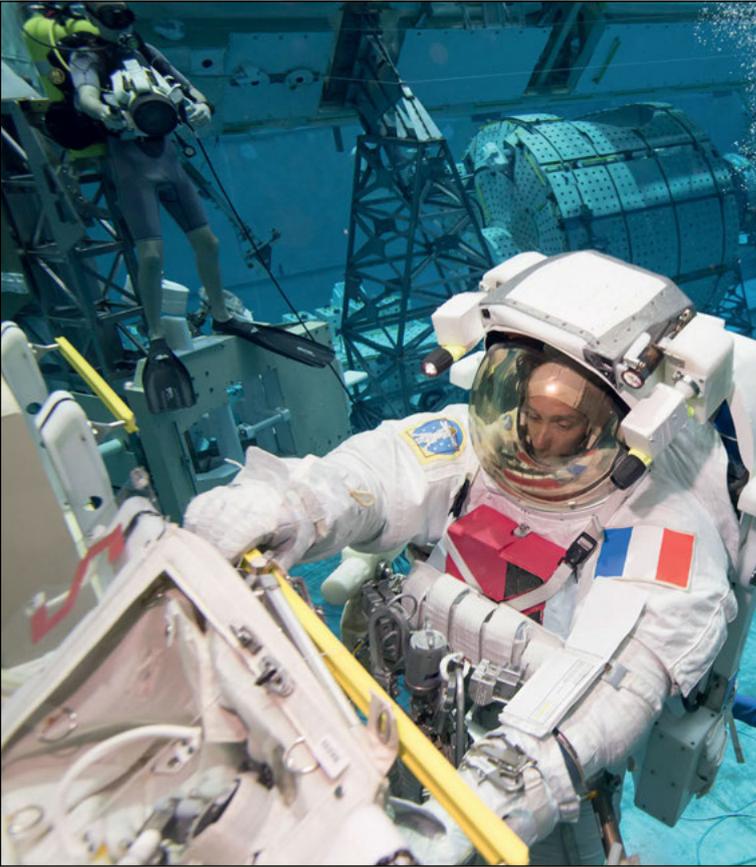
© ESA / Stéphane Corveja

DOUBLURE D'ANDREAS MOGENSEN

Comme ses 5 collègues recrutés en 2009 par l'Agence Spatiale Européenne (ESA), Thomas Pesquet a suivi une formation générale à son futur métier. Puis, l'entraînement plus spécifique à sa mission de 6 mois à bord de l'ISS a débuté. Il a même été dès 2015 qualifié pour partir puisqu'il était doublure de son confrère de l'ESA Andreas Mogensen qui a accompli un vol de 10 jours au mois de septembre.



© NASA



Entraînement en piscine au Johnson Space Center de la NASA à Houston pour se préparer à une sortie en scaphandre.

HOUSTON, MAIS PAS SEULEMENT

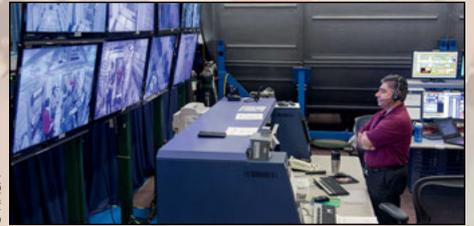
Avant de tourner autour de la Terre, il faut la parcourir en avion ! Les astronautes suivent en effet un entraînement au sein des 5 agences partenaires de l'ISS et se déplacent donc en Russie (Roscosmos), en Europe (ESA), au Japon (JAXA), au Canada (ASC) et aux États-Unis (NASA).

© NASA



Répétition des procédures en cas de feu à bord de l'ISS sous la surveillance des instructeurs.

© NASA



© ESA/GCTC



© ESA/GCTC

STAGES DE SURVIE

Certains sont plus «généralistes» et d'autres plus spécifiques comme ici en Russie où Thomas Pesquet, Peggy Whitson et Oleg Novitsky bâtissent un camp de fortune, ce qu'ils seront amenés à faire en cas de retour de leur vaisseau Soyouz loin de la zone prévue.

© NASA



Formation aux premiers secours version ISS à Houston.

MÉDECINE ET SANTÉ

Le bien-être des astronautes est à la fois une priorité et un sujet d'étude. Les équipages doivent être capable de réagir à certaines urgences (comme extraire une dent ou procéder à une réanimation), mais ils sont aussi les cobayes d'expériences médicales visant à mieux comprendre les effets des voyages spatiaux sur le corps humain.

Le dosimètre qui mesure l'exposition aux radiations des astronautes.



© ESA



© ESA

Thomas Pesquet montre les traces laissées par les biopsies sur sa jambe : des prélèvements nécessaires pour les expériences médicales.

© NASA



Thomas Pesquet joue à être en apesanteur à Houston en recevant les basketteurs français Tony Parker et Boris Diaw qui évoluent dans le championnat américain NBA.



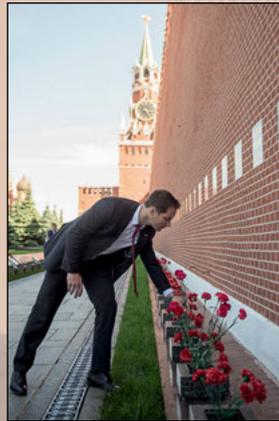
© ESA

Avec le champion olympique Teddy Riner. Thomas Pesquet est ceinture noire de judo.

LE SPORT SUR TERRE COMME AU CIEL

Pour limiter les pertes musculaires et osseuses, les astronautes sont astreints à des exercices physiques quotidiens sur des appareils adaptés à l'apesanteur. Ils font aussi logiquement la promotion du sport et de ses valeurs, ce qui donne au passage une exposition médiatique du spatial via des rencontres avec des sportifs connus.

© ESA/CN/NASA



© ESA/CN/NASA



© ESA/CN/NASA

DOUBLURE BIS

En juillet 2016, Thomas Pesquet était à nouveau doublure d'un équipage Soyuz (le MS-01). Il a donc suivi une deuxième fois un parcours identique à ceux qui partent, avec les examens de qualification pour le Soyuz, les traditions comme l'hommage aux héros de la cosmonautique enterrés au pied du Kremlin, les entraînements de dernière minute, etc.



© ESA/Thomas Pesquet



L'HUMOUR TOUJOURS PRÉSENT

Sur ces comptes sociaux, Thomas Pesquet réussit à faire vivre sa préparation à son vol sans oublier de fréquentes notes d'humour. Ainsi, le 21 août dernier, partant vers Houston avec Lufthansa, il note qu'il vole trop sur cette compagnie allemande pour un pilote d'Air France. Il montre aussi tous les rubans adhésifs prévus là-haut avec la remarque : «*Nous sommes des agences spatiales, donc nous avons 22 types d'adhésifs pour réparer l'ISS... Et des cours sur eux pour les astronautes*».